**RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN**
*Paix – Travail – Patrie*
---
**MINESEC/OBC**

**Probatoire F, AF, CI, et de BT**
***Epreuve zéro 2020***
**Durée : 3H**
**Coef. : 3**

# FRANÇAIS

**N.B. :** Aucun document en dehors de ceux remis au candidat par les examinateurs n'est autorisé. Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix.

## SUJET DE TYPE I : Exploitation de Texte

Un des symptômes attribués à la crise actuelle de l'éducation concerne le manque de débouchés des produits de l'école, que ceux-ci et celles-ci sortent de l'école primaire, du lycée, ou même de l'université. L'école se serait développée plus vite que le marché du travail.

Cette analyse souligne l'importance de se pencher sur les déterminants de la croissance de la population scolaire. Il convient donc de rappeler que pendant la période précédant et suivant immédiatement l'indépendance, le sous-développement économique africain était attribué à la sous scolarisation de la jeunesse des pays concernés. Le développement scolaire était supposé avoir trois vertus : il devait stimuler la productivité des salariés ; accroître la demande de biens et de services et donc donner un coup de fouet à l'économie locale ; et enfin, en libéralisant les élites politiques, faciliter la mobilité sociale sous toutes ses formes. Aux yeux de ses champions, ce développement aurait donc des retombées positives sur le développement économique et social. Les bénéfices de l'éducation publique étaient supposés être illimités.

Quelque dix ans plus tard, les pays africains et leurs protecteurs occidentaux ayant augmenté la part de leurs budgets respectifs consacrés à l'éducation, ils crurent constater que l'accroissement du nombre de diplômés n'entraînait pas automatiquement une hausse parallèle du taux de participation dans les structures modernes de production. De mauvais esprits commencèrent dès lors à chuchoter que le contribuable payait de plus en plus cher pour accroître le niveau d'éducation des chômeurs et pour intensifier par là même, les risques d'explosion politique. Comme il convenait, à leurs yeux, de ralentir la scolarisation, il convenait également de renverser les termes de la relation causale pour dire qu'en fait, l'accroissement du marché du travail devrait précéder logiquement et chronologiquement l'accroissement de la population scolarisée.

Ce type de débat n'est pas nouveau. Avant la guerre, les enseignants se voyaient souvent reprocher de contribuer à la formation des chômeurs, leur politique d'admission dans les écoles ne tenant compte ni du taux de mise en valeur des colonies, ni des phases du cycle économique et des conséquences sur les budgets territoriaux. Les reproches venaient bien sûr des éléments les plus conservateurs des colons européens qui voyaient dans toute progression des effectifs scolarisés une menace à leur domination ; mais les mêmes reproches venaient aussi d'éléments plus progressistes qui estimaient que les structures administratives locales n'étaient pas équipées pour gérer des chômeurs urbanisés. A leurs yeux, la ville était autant une source d'oppression et d'appauvrissement qu'une source de mobilité sociale et de libération. Pour ces champions d'un humanisme individuel, les gains amassés par certains ne sauraient faire oublier la faim et les maladies du plus grand nombre. La solitude urbaine peut apparaître pire que la cohésion villageoise, même si celle-ci limitait les aspirations individuelles.

Robert Chaudenson, *L'École du Sud*, agence de coopération culturelle et technique.

**Questions**

**I-Compréhension : 4pts**

1-Sans recopier le texte, énoncez les trois objectifs que le développement scolaire était supposé avoir. (1,5pt)

2-Selon l'auteur, entre l'accroissement du marché du travail et celui de la population scolarisée, qu'est-ce qui est primordial ? Justifiez votre réponse. (1,5pt)

3-Quel paradoxe y a-t-il entre la pensée des conservateurs européens et celle des éléments progressistes sur la scolarisation. (1pt)

**II-Langue française : 4pts**




1-Soit l'extrait : « Le développement était supposé avoir trois vertus ».

a- Le mot « vertus » est-il utilisé au sens dénoté ou connoté ? (1pt)
b- Justifiez votre réponse. (1pt)

2- A partir du dernier paragraphe, construisez le champ lexical de « l'emploi » (1pt)

3- Quelle est la figure de style contenue dans la phrase « Comme il convenait, à leurs yeux, de ralentir la scolarisation, il convenait également de renverser les termes de la relation causale pour dire qu'en fait, l'accroissement du marché du travail devrait précéder logiquement et chronologiquement l'accroissement de la population scolarisée. » (1pt)

**III-Esprit de synthèse : 5pts**

Les deux derniers paragraphes du texte comptent 287 mots environ. Résumez-les en 72 mots, avec une marge de 7 mots en plus ou en moins. À la fin du résumé, indiquez le nombre exact de mots utilisés.

**IV-Expression écrite : 5pts**

D'après l'auteur, les progressistes pensaient que la ville était autant une source d'oppression et d'appauvrissement qu'une source de mobilité sociale et de libération.
Expliquez ces propos en vous aidant de situations concrètes observées ou vécues.

**V-Présentation : 2pts**

**SUJET DE TYPE II : Dissertation littéraire**

Un critique contemporain affirme : « Les œuvres littéraires les plus célèbres sont celles qui suscitent des émotions ».

Expliquez ces propos en vous fondant sur les œuvres lues ou étudiées.

**SUJET DE TYPE III : Dissertation de culture générale**

Les événements malheureux créent les distances entre les hommes.

Êtes-vous de cet avis ?

Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur des exemples concrets tirés de votre expérience de la vie quotidienne.